

# Espions, argent : ces livres qui épinglent le Vatican

Un historien français spécialiste de l'espionnage et deux journalistes italiens racontent les dessous du plus petit État du monde dans deux livres « Les espions du Vatican » (éditions Nouveau monde) et « I mercanti nel tempio » (éditions Solferino). Où comment agents secrets et spéculateurs siègent aussi au Vatican.



Officiellement, le Saint-Siège n'a pas de services de renseignements. Le pape bénéficie pourtant d'un solide réseau d'informateurs depuis le XVI<sup>e</sup> siècle. Photo AFP

**De notre correspondante en Italie, Ariel F. Dumont**

« Le Vatican, combien de divisions ? », s'interrogeait Staline, en 1935. Le petit père des peuples pensait peut-être aux centaines d'espions qui œuvrent dans l'ombre au service du plus petit État du monde depuis le XVI<sup>e</sup> siècle. Dans son ouvrage intitulé « Les espions du Vatican », l'historien Yvonnick Denoël passe six pontificats au crible. Il lève le voile sur quelques opérations secrètes importantes menées, dit-il, par des personnages terriblement humains, parfois inexpérimentés et bricoleurs mais animés par le sens du sacrifice et le besoin de reconnaissance. Autre style, autre genre pour Mario Gerevini et Fabrizio Massaro, deux journalistes italiens du quotidien milanais « il Corriere della Sera » qui expliquent comment sont gérées et

utilisées les offres faites au pape par les fidèles du monde entier dans leur livre « I mercanti nel tempio » (les marchands dans le temple).

## De l'exfiltration d'hitlériens au sauvetage de juifs

Officiellement, le Saint-Siège n'a pas de services de renseignements. Et pourtant, comme tous les chefs d'État, le pape a un solide réseau d'informateurs et d'agents secrets depuis le XVI<sup>e</sup> siècle. Situé à mi-chemin entre le roman policier et la fresque historique, « Les espions du Vatican » évoquent des opérations secrètes menées avec un grand art comme l'exfiltration peu glorieuse de dignitaires hitlériens après la défaite de l'Allemagne et rappellent aussi, avec plus de détails, l'épisode que l'on connaissait déjà du sauvetage de 6 000 juifs durant l'occupation en Italie, en 1943.

Un autre chapitre important concerne « l'honneur saccagé de l'Église », selon l'auteur, qui accuse l'Église d'avoir participé à la création d'un nationalisme hutu. « A aucun moment, je ne dis que le génocide du Rwanda repose principalement sur les épaules de l'Église. Mais on a eu quelque chose d'absolument atroce, la participation d'un certain nombre de religieux et de religieux à des actes commis par les Hutu contre les Tutsi », affirme toutefois Yvonnick Denoël.

## L'argent du Vatican pour le film sur Elton John

Mario Gerevini et Fabrizio Massaro s'attaquent, pour leur part, aux finances pontificales et plus particulièrement au patrimoine constitué grâce à l'Obole de Saint Pierre. Un trésor qui échappe à tout contrôle, géré par un petit groupe de prélats et d'hommes de con-

fiance. Les deux journalistes qui ont pu consulter des documents et recueillir les confidences de sources fiables, racontent comment cet argent a été englouti dans des fonds spéculatifs, utilisé pour l'achat d'un immeuble dans la city londonienne, pour participer au sauvetage d'une université en Jordanie ou faire des affaires avec Lapo Elkann, l'un des deux héritiers de la famille Agnelli (Fiat). Un épisode particulièrement savoureux concerne l'apport financier du Vatican au film « Rocketman » de Dexter Fletcher. Un portrait décoiffant du chanteur Elton John, avec notamment une scène de sexe gay assez explicite ! Rater une telle affaire aurait été un sacré péché notent les deux auteurs, le film qui a coûté 41 millions ayant gagné 200 millions et le Saint Siège ayant perçu 13,5 % de ce joli pactole !

## Les agents secrets « sont des prêtres, des prélats... »

**Propos recueillis par A.F.D**

● Rencontre avec Yvonnick Denoël, auteur du livre « Les espions du Vatican ».

### Qui sont les espions du Vatican ?

Le Vatican n'a pas de service de renseignement structuré, il a des réseaux évolutifs et mobiles qui varient selon chaque pape et qui dépendent de lui. Ces espions sont en général des prêtres, des prélats, des assistants des sous-secrétaires d'État.

Le Vatican a aussi été très espionné. En 1978, par exemple, onze micros posés sous plusieurs périodes par les Soviétiques et les Américains entre autres, ont été découverts. Il y a eu aussi un service de contre-espionnage au XX<sup>e</sup> siècle, quels que soient les papes. Des personnes très discrètes, qui n'apparaissent pas dans le haut de la hiérarchie, qui ne sont pas fichées par les services

adverses et peuvent circuler tranquillement. Elles sont chargées de missions spéciales délicates.

### Les services sont-ils très actifs sous tous les papes ?

Jean Paul II a été le pape le plus versé dans le renseignement. Il a été éduqué sans le vouloir par les services polonais et il a eu une vraie formation de chef de réseau, pour avoir dû apprendre la clandestinité en franchissant les marches de l'église polonaise. Il s'est appuyé sur des prêtres, des évêques pour constituer un réseau de renseignement parallèle qui a soutenu notamment Solidarnosc et qui ne rendait de comptes à personne sauf à lui. Jean Paul II recevait aussi personnellement le patron de la CIA. Je ne crois pas que le pape François veuille déployer un nouveau type de renseignement adapté aux enjeux actuels. Il veut plutôt surveiller étroitement l'épiscopat pour savoir

où sont les cadavres dans les placards et qui est susceptible de poser des problèmes. François veut maîtriser la curie qui était en roue libre depuis la fin du pontificat de Jean Paul II. Mais il se pourrait que des réseaux aient été montés et nous ne le savons pas.

### Vous abordez aussi l'affaire de meurtre des gardes suisses en 1998. Quelle est votre perception



Selon Yvonnick Denoël, le pape François ne serait pas enclin à déployer un renseignement adapté aux enjeux actuels. Photo AFP

### de ce dossier ?

Cette affaire n'est pas un échec des renseignements, c'est une opération de contrôle des dégâts. Pour tout ce que j'ai pu regarder, c'est une affaire de mœurs. Les invraisemblances ont été accumulées et, comme pour la mort de Jean Paul I<sup>er</sup>, on a voulu cacher des choses peu reluisantes mais qui ne relèvent pas du complot et on rend du coup tout le monde suspicieux.

## Et aussi

### Ovnis : des experts américains n'expliquent pas certains phénomènes

Un rapport américain relance la fascination pour les ovnis. Dans ce document, des experts ne parviennent pas à expliquer des phénomènes mystérieux observés par des militaires. Après des décennies de secret, le Congrès avait ordonné, l'an dernier, à l'exécutif d'informer le grand public sur les activités de l'unité du Pentagone chargée d'étudier ces phénomènes, qui a été confiée à l'US Navy. Ce rapport conclut avec certitude que la vaste majorité des plus de 120 incidents relevés ne sont pas liés à des technologies testées par l'armée américaine. Mais c'est la seule conclusion ferme du document et le rapport n'exclut pas catégoriquement la possibilité qu'il puisse s'agir d'aéronefs d'origine extraterrestre. Certains des responsables cités par le New York Times reconnaissent qu'une partie du rapport restera secret-défense... ce qui relance les spéculations.

### Facebook suspend Donald Trump pour deux ans



Photo AFP

Facebook a annoncé, vendredi, suspendre Donald Trump pour deux ans. L'ex-président américain ne pourra revenir que quand les « risques pour la sécurité du public auront disparu », a précisé la plateforme, qui l'avait exclu temporairement, le 7 janvier dernier, pour avoir encouragé ses partisans lors de l'attaque du Capitole à Washington, une décision sans précédent. Donald Trump a dénoncé une « insulte » faite aux « 75 millions » d'Américains qui ont voté pour lui, en 2020. Il a aussi indiqué que « la prochaine fois » qu'il serait à la Maison Blanche, il n'inviterait pas le patron de Facebook, Mark Zuckerberg, évoquant clairement sa candidature présidentielle en 2024.

### Les commémorations de Tiananmen empêchées par la police à Hong Kong

Un parc de Hong Kong, qui accueille traditionnellement des rassemblements lors des anniversaires de la répression de la place Tiananmen, est resté vide, vendredi, pour la première fois en 32 ans, les accès en ayant été bloqués par la police. La commémoration de la répression sanglante, le 4 juin 1989, de l'armée chinoise contre le mouvement social et étudiant à Pékin est interdite en Chine, et la région semi-autonome de Hong Kong était le seul endroit du pays où elle était tolérée.